

## Que demande le journaliste à son interlocuteur ?

De présenter ses derniers voyages.

Niveau : B1

Transcription :

- Bonjour Francis Pisani
- Bonjour Zihad Maalouf.
- Comment ça va ?
- Très bien, et toi ?
- Très bien merci. Il y a quelques semaines, Francis, tu nous as annoncé que tu repartais faire un tour du monde, un tour du monde de l'innovation dans les villes. Est-ce que tu peux nous raconter ce que tu as découvert jusqu'à maintenant ? Je crois qu'un de tes premières étapes, c'était la Corée...
- Effectivement, ma première étape, hors des États-Unis par lesquels je suis passé, c'était Séoul et Songdo

## Quel constat fait-on du changement climatique ?

Il accentue les dangers actuels.

Niveau : B2

Transcription :

On a du mal à évaluer l'ampleur des conséquences des changements climatiques mais on sait, quoiqu'il arrive, qu'on va quand même vers un monde de plus en plus difficile à vivre. - Sans aller jusqu'à dire que la planète deviendrait inhabitable pour l'homme parce que, on parle des conditions de vie, on ne parle pas de disparition de l'homme ou de la civilisation. En revanche, des difficultés qu'on connaît déjà et qui sont déjà en train de s'aggraver sur l'accès à l'eau, sur les catastrophes naturelles notamment les inondations, sur la productivité des sols et la capacité de la planète à se nourrir, tous ces problèmes là, qui ne sont pas créés par le changement climatique, ils existent déjà sans changement climatique, on voit que systématiquement le changement climatique vient faire empirer la situation.

## Que cherche à faire cette émission ?

À modifier l'image traditionnelle des chercheurs.

**Niveau : B2**

**Transcription :**

Après quoi court un chercheur ? Comment écoute-t-il ? Comment regarde-t-il ? Se lève-t-il la nuit pour surveiller ses travaux ? Quels sont ses doutes, ses intuitions, ses rêves ? Quelle est sa relation avec son frigo ? Quel est le processus créateur de la science ? Autour de la question : « quelle est la vie quotidienne d'un chercheur ? », bienvenue.

## Quel est le problème soulevé par l'enquête ?

La diffusion involontaire de données professionnelles.

**Niveau : B2**

**Transcription :**

De nombreux Européens font des transports en commun leur deuxième bureau. Grâce à la mobilité, ordinateurs, tablettes, téléphones portables, ils peuvent continuer à travailler, en oubliant parfois que leur voisin de siège peut tout lire, tout entendre et parfois glaner une information confidentielle. Et la pratique est plus courante qu'on ne se l'imagine, révèle l'enquête publiée par Iron Montain.

Selon Jacques Vauthier, quel impact les nouvelles technologies ont-elles sur les

## jeunes étudiants ?

**Elles modifient leurs capacités intellectuelles.**

**Niveau : C1**

**Transcription :**

- Internet façonne de nouveau le cerveau chez les jeunes, est-ce que j'exagère un petit peu, Jacques Vauthier ?
- Ah pas du tout, je l'ai vécu de manière tout à fait précise avec mes apprentis mathématiciens qui arrivaient à l'université, qui avaient été préformatés, en quelque sorte, je reprends ce que disait Franck Frommer tout à l'heure, les images. Vous avez des enfants qui sont dès leur plus tendre enfance mis devant la télévision, qui jouent à des jeux vidéos et pour lesquels la grosse difficulté est d'avoir des conceptions d'images abstraites, en particulier du côté mathématique et non seulement cela, mais ils arrivent avec une propension à avoir un esprit qui n'est plus du tout dans la déduction.

## Qu'est-ce qu'était à l'origine une "grande école française" ?

**Un établissement privilégiant l'efficacité opérationnelle.**

**Niveau : C1**

**Transcription :**

- Le concept de grande école est une bizarrerie française, est-ce que vous pouvez nous réexpliquer ce qu'est une grande école française ?
- Avec plaisir et vous dire en même temps que ce n'est pas une bizarrerie française car de nombreux systèmes d'enseignement supérieur dans le monde ont plusieurs formes d'organisation. Et qu'en France, la forme d'organisation qui a été choisie à la fin du 18ème et dans le courant du 19ème, a consisté à préparer d'abord pour l'Etat et ensuite pour les entreprises, des gens pour qui la dimension de professionnalisation soit plus importante, à l'intérieur du cursus que ce qu'était à l'époque les universités, qui étaient des endroits remarquables pour former à la poésie, à l'Art grec ancien ainsi qu'aux langues, mais pas forcément à une compétence professionnelle directe.